



GHR

GROUPEMENT DES HOTELLERIES
& RESTAURATIONS DE FRANCE

Observatoire – Bilan Année 2024 | 02-2025

2024 une année sous tension ...

Au 4^e trimestre 2023, notre observatoire GHR annonçait 2024 comme « encore » une année difficile ! Et ce fût malheureusement le cas... Un taux important de défaillances d'entreprises qui se poursuit **en 2024, processus déjà fortement enclenché en 2023 même si les données économiques indiquent une décélération en fin d'année 2024 ;**

Il y a eu 18 709 défaillances au T4 2024, un seuil historique qui **conclut l'année sur un record de 67 830 procédures**. Si les défaillances sont au plus haut, le rythme décélère en fin d'année (+10 % contre +17 % sur l'année). La situation reste difficile pour les PME-ETI de plus de 50 salariés (+ 26 % vs + 30 %). Les trois quarts des défaillances concernent **des entités de moins de 3 salariés**. (Données Insee)

L'Hôtellerie A l'heure des bilans, l'année 2024 devrait confirmer une accalmie dans la croissance des prix moyens et une tendance plus mitigée en matière de fréquentation. Cette dernière aura été affectée par le « trou d'air » atypique qui a précédé les Jeux Olympiques, par une météo estivale maussade et par la dégradation de la conjoncture économique sur le second semestre.

Alternance de pics d'activité et de morosité, l'année 2024 s'est stabilisée au niveau de 2023. Le taux d'occupation a légèrement reculé mais cela a été entièrement compensé par le prix moyen, dont la progression a été plus modeste que l'an passé. **Le chiffre d'affaires hébergement s'est ainsi établi à 80 € HT par chambre disponible.**

Restauration : pour la première fois depuis très longtemps – ont à assisté à **4 trimestres consécutifs en recul de fréquentation pour la restauration commerciale ;** Des chiffres d'affaires en négatif par rapport à 2023 ; Les cafés-bars-brasseries sont particulièrement impactés.

Évolution des prix en restauration commerciale : + 2 % (données FSV)

Une dégradation de trésorerie qui s'étale désormais sur 3 années (2022-2023-2024) ;

Facteurs impactant l'activité des entreprises Hôtellerie – Restauration

- **1 – Prix des matières premières**
- Prix de l'énergie
- Inflation
- Augmentation des taux d'intérêts
- Manque de personnel
- Météo

Données : Observatoire GHR x FSV 4^e Trimestre 2025

Le moral des chefs d'entreprises du secteur au plus bas. Des perspectives 2025 très difficiles à tenir pour leur entreprise dans un climat social dégradée ... Les Français se veulent prudents, Ils préfèrent économiser que de dépenser, diminuer la part de loisirs notamment, et cela impacte fortement l'hébergement mais particulièrement la restauration. Les JOP Paris 2024 ont été une belle vitrine pour la France : peut-être des perspectives d'arrivées plus importantes de clientèle étrangère en cette année 2025.

Décryptage par trimestre de l'année 2024

A - 1^{er} TRIMESTRE 2024 | janvier – février – mars

Un 1^{er} trimestre 2024, qui comme 2023, a connu des tensions, avec des blocages agricoles, en particulier sur les autoroutes, pendant la 2^{ème} quinzaine de janvier, et qui ont eu un impact fort sur la fréquentation. Un impact court mais réel dans les régions concernées : 18 janvier 2024 1^{er} blocage d'autoroute en Occitanie, le mouvement se propage ; 25 janvier : appel au « blocus » de Paris ; Du 29 janvier au 2 février : Paris et 30 départements touchés, début de pénuries dans les supermarchés ; 2 Février, fin de la mobilisation massive et à partir du 3 février, perturbations à basse intensité sur les routes.

Repli de l'inflation

Pour le 1^{er} Trimestre 2024, on observe une pression plus modérée sur les prix d'achats : pas d'évolution pour le prix des matières premières par rapport au 4^e Trimestre 2023 : Il est fait constat de la fin de l'inflation de la viande. En revanche, la hausse perdue sur les fromages et les produits laitiers (source FSV).

Cependant, les professionnels demeurent toujours impactés par les différentes hausses en 2023, et pour l'ensemble de la profession, un CA en négatif par rapport à la même période 2023 (-6.4 %), confirmé par un mois de mars en négatif (-6 %), alors qu'au mois de mars 2023, il était de **+1.5 %**.

Une fréquentation de la clientèle au ralenti (45 % / 35 % 1^{er} trim. 2023) ; La baisse de fréquentation observée à l'automne 2023 se poursuit sur le début d'année 2024. On observe toujours une dégradation de la trésorerie, elle est cependant en baisse de -4% / 1^{er} trimestre 2023 et on peut observer des signes d'embellie (de stable à en hausse) pour 45 %.

Restauration – Ticket moyen : La baisse de fréquentation a pour effet un resserrement sur le cœur de clientèle qui résiste bien et permet de conserver voire d'accroître les tickets moyens et notamment le soir / 4^e Trimestre 2023 (+3€).

Restauration indépendante - Restauration sous enseigne

La restauration indépendante et la restauration sous enseigne enregistrent des baisses de CA importantes / même période 1^{er} trim 2023 (-7.8 %) ; (-9.1 %) ; Fréquentation en baisse pour les segments de restauration. ;

Une trésorerie de très dégradée (déjà très impactée au 4^e Trimestre 2023) à stable pour la restauration sous enseigne.

Un ticket moyen qui se maintient voire en hausse : la baisse de fréquentation a pour effet un resserrement sur le cœur de clientèle qui résiste bien, et permet de conserver voire d'accroître les tickets moyens.

Cafés – Brasseries - Débits de boissons

CA en baisse par rapport à 2023 : -6.1 % ; Bonne fréquentation ; Une trésorerie de dégradée pour 53 % à un maintien voire une amélioration (48 %) ; Ticket moyen stable à en hausse (55 %)

Hôtellerie

CA en baisse par rapport à 2023 : -6.3 % ; Bonne fréquentation (62 %) ; Trésorerie dégradée pour 52 % à mieux pour 48 % ; Ticket moyen stable à en hausse (54 %) ;

Une pression plus modérée sur les ressources

La croissance des prix à la consommation poursuit son ralentissement enclenché depuis plusieurs mois : Janvier +3.1 % vs N-1 . Ce repli de l'inflation résulte notamment du ralentissement des prix de l'énergie, de l'alimentation et des produits manufacturés, tandis que les prix des services sont légèrement accélérés. Cette tendance place l'inflation à son plus bas niveau depuis 2 ans. (Sources Insee/FSV). En janvier 2024, l'inflation alimentaire ralentit à nouveau significativement à 5.7 % sur un an, contre 7.2 % en décembre 2023. Sur un an, les prix à la consommation augmentent de 2.4 % en mars 2024, après +3.2 % en février. Pour mémoire, elle atteignait un pic en mars 2023 à +15.9 % sur un an. (Sources Insee).

Après un 4^{ème} trimestre 2023 sans hausse de prix, on note une légère augmentation des tarifs généraux distributeurs sur le 1^{er} Trimestre 2024 de **+1.2 %** ; Soit une progression des prix à 1 an de +5.7 % ; Cependant sur 2 ans (depuis début 2022), la hausse cumulée est conséquente à +20.4 % (Sources FSV).

Une saison hivernale « presque » sereine : des vacanciers au rendez-vous en février ... et particulièrement dans les stations en altitude ; Une fréquentation en hausse en montagne sur février : **+ 3.5 % vs N-1** . Une disparité selon les massifs, avec une fréquentation concentrée sur les destinations d'altitude, due en partie au manque de neige dans les stations de moindre altitude.

B – 2^{ème} TRIMESTRE 2024 | avril – mai - juin

Alors qu'au 1^{er} trimestre 2024, les professionnels avaient dû faire face à des blocages et des manifestations, **au 2^{ème} trimestre 2024, ils ont eu à souffrir d'une météo pluvieuse** durant le printemps ; Le 4^e printemps, le plus pluvieux jamais enregistré en France, avec une augmentation des précipitations de 45 % par rapport à la normale, soit 10 à 15 jours de plus qu'habituellement ; L'Ouest, le Nord et l'Est, ainsi que la Côte d'Azur ont été particulièrement touchés ; Ce printemps est également l'un des moins ensoleillés avec un déficit de 20 % d'ensoleillement. (Source Météo France)

Le côté « soleil » était cependant là, dans la mesure où les français ont pris davantage de vacances qu'en 2023, grâce à la succession de « ponts » du mois de mai, qui a permis de favoriser la fréquentation mais qui par la suite, avec une météo maussade, un moral en berne des ménages, les récents événements de politique intérieure ont été facteurs plus d'interrogations ,que de certitudes s'agissant du futur contexte économique et social du

pays ; Même si le marché de la restauration reste en croissance (particulièrement pour la restauration sous enseigne), la fréquentation est en baisse (-1%) et la hausse du ticket moyen a faiblit. (Source FSV).

La croissance des prix à la consommation ralentit en juin 2024 :

Avril : +2.2% vs N-1 - Mai : +2.3% vs N-1 - Juin : +2.1 % vs N-1

Cette légère baisse de l'inflation s'expliquerait par le ralentissement sur un an des prix de l'alimentation et de l'énergie. Les prix des services, des produits manufacturés et du tabac évolueraient sur un an au même rythme que le mois précédent (Sources FSV)

Sur un mois, les prix à la consommation seraient quasi stables en juin 2024 (+0,1 % après 0,0 % en mai). Les prix des services et des produits manufacturés seraient en légère hausse ; ceux de l'énergie, notamment des produits pétroliers, et de l'alimentation seraient en baisse. (Source Insee)

Des professionnels à la peine ...

On note une baisse importante du Chiffre d'affaires pour un ensemble des typologies métiers HCR en rapport avec la même période en 2023 ; Une baisse déjà observée au 1^{er} trimestre 2024 ; De fait, une dégradation de leur trésorerie alors que l'on avait observé une embellie au 1^{er} trimestre 2024 ; Certains métiers sont plus impactés que d'autres, comme les cafés, bars, brasseries.

Fréquentation et ticket moyen : la baisse de fréquentation a pour effet un resserrement sur le cœur de clientèle.

Le chiffre d'affaires du mois de juin est en baisse (-8%) V 2T 2023 ; Une évolution du chiffre d'affaires en dent de scie, l'activité ralentit avec un point bas en mars, avec un rebond en avril et début mai, pour de nouveau ralentir en juin.

Restauration : Une fréquentation et un ticket moyen en baisse : les arbitrages se poursuivent et se traduisent par une baisse du taux de prise par ticket. Même si on observe un ralentissement, maintien du ticket moyen midi à 22 € (moyenne) V 1^{er} Trimestre 2024, 30 € (moyenne) pour le soir V 1^{er} Trimestre 2024.

On observe depuis le début d'année un regain de croissance pour la restauration à table qui dépasse celle de la restauration rapide à partir de mars 2024 (Source FSV).

Les professionnels continuent à être principalement impactés par les augmentations de leurs charges d'exploitation avec l'énergie et les matières premières ; Le facteur météo a été très prégnant également sur ce trimestre et notamment pour les professionnels restaurateurs par rapport à l'utilisation de leurs terrasses.

Hôtellerie : En mai, les jours fériés et week-ends prolongés ont profité aux hôtels de loisirs ; Les destinations littorales et la Côte d'Azur ont ainsi bénéficié du grand retour des touristes, affichant des taux d'occupation dépassant souvent 70% voire 80% à Nice. À fin mai, la tendance 2024 pour l'hôtellerie française peine à se dessiner. +50% de taux de réservation à début mai, un léger mieux à même période en 2023.

Mais, c'est un **trou d'air qui s'annonce pour juin et début juillet dans l'hôtellerie francilienne** : la perspective des JOP2024 et les contraintes de circulation associées ont eu un effet dissuasif sur certaines clientèles, les événements d'affaires en particulier. À cela

s'ajoute la tenue des élections législatives qui a été de nature à atténuer la demande de séjours au cours du dernier week-end de juin et du premier de juillet

C – 3^{ème} trimestre - ÉTÉ 2024 / juin – juillet – août 2024

Le 3^e trimestre 2024 malheureusement n'a pas rebondi mieux qu'à même période en 2023 avec une météo très pluvieuse jusqu'à la mi-juillet pour une bonne partie de la France ; Seule la région PACA a profité de bonnes périodes d'ensoleillement et de fréquentation ;

Alors que durant cette période « enchantée » où le pays tout entier a vibré avec les Jeux Olympiques et Paralympiques 2024, la réalité a été tout autre pour les professionnels HCR et particulièrement pour la restauration. (Sources EnquêteGHRPIDF)

Ensemble profession : Un chiffre d'affaires au 3^e trimestre 2024 vs 2023 : - 8 %
En négatif : - 6 points à même période en 2023.

Une fréquentation en baisse et qui perdure depuis le début d'année ;

Les chefs d'entreprises sont toujours en difficultés de trésorerie mais avec cependant une sensible amélioration par rapport à même période 2023.

1 – FREQUENTATION HOTELLERIE

Un mois de juin contrasté au niveau de la fréquentation ; Un taux d'occupation hôtelier au niveau national en baisse : 75 % en juin (-4.6 points vs juin 2023) ; Une baisse de fréquentation lié à un retrait de la clientèle Française en juin (-8% en nombre de nuitées) alors que la clientèle internationale a connu une légère hausse (+3% de nuitées).

Un mois de juillet entre météo maussade et euphorie olympique

Le mois de juillet 2024 aura été marqué par une météo maussade et par le début des Jeux Olympiques, à partir du 26 juillet. Si la pluie a atténué le début de la saison estivale sur les littoraux, notamment sur le quart nord-ouest, elle n'a pas gâché la fête en Ile-de-France : l'événement sportif a permis la diffusion d'images dans le monde entier qui devraient assurer des retombées indirectes pour le secteur du tourisme à court et moyen termes.

Pour autant, l'hôtellerie française a enregistré un taux d'occupation **de 69% en juillet, en baisse de 3% par rapport à 2023**. Paradoxalement, c'est **l'hôtellerie francilienne qui a influencé ce recul**. En effet, le marché a souffert de la période pré-JO, durant laquelle les touristes ont déserté la capitale.

Les performances quotidiennes de l'hôtellerie parisienne sont restées en fort repli jusqu'au 25 juillet, veille de la cérémonie d'ouverture : les taux d'occupation ont chuté parfois de plus de 30% les jours précédant l'événement, et ce malgré un recul concomitant des prix moyens. C'est seulement sur les huit derniers jours de juillet que la tendance s'est inversée.

La recette moyenne par chambre louée a progressé de 9% à l'échelle nationale grâce à l'influence de la première semaine des Jeux Olympiques et aux bonnes performances des hôtels de la Côte d'Azur. Cette hausse globale a permis de compenser la diminution de la fréquentation et de réaliser un gain de 6% de chiffre d'affaires hébergement sur le mois. En données cumulées, le chiffre d'affaires hébergement affiche encore un léger retard à fin juillet.

Le mois d'août a été marqué par la deuxième partie des Jeux Olympiques, suivie par les Jeux Paralympiques. Il a globalement été profitable pour l'ensemble des professionnels du tourisme. En parallèle des jeux, n'oublions pas les vacanciers, bien présents sur les littoraux français, comme en témoignent les taux d'occupation. Pour finir,

l'hôtellerie française a enregistré une augmentation de 2% de sa fréquentation par rapport à août 2023, pour se positionner à 71%. De son côté la recette moyenne par chambre louée a enregistré une forte progression au mois d'août (+18%).

Une fin d'été en demi-teinte : En septembre, les taux d'occupation des hôtels paris IDF sont restés stables, au niveau de 2023, mais les prix moyens ont diminué de 6% par rapport à l'année dernière ; En régions, septembre a été globalement maussade : l'hôtellerie de province a enregistré 70 % de taux d'occupation, représentant une baisse de 4 % par rapport à 2023. La Côte d'Azur a vu perdurer la bonne dynamique de la saison estivale sur le mois de septembre : le taux d'occupation à 83 %.

2 – RESTAURATION : Performances du secteur très décevantes

Pour la première fois depuis longtemps, la restauration commerciale affiche son 3^{ème} trimestre consécutif en recul de fréquentation, qui n'est plus compensé par l'effet inflation.

En fait, la période estivale s'est découpée en 2 séquences de 6 semaines, au paysage très différencié ; La première, de juin à mi-juillet, est marquée par une météo exécrable. Les rideaux de pluie ont freiné la consommation estivale notamment en terrasses ; En outre, la séquence électorale inattendue a pétrifié les consommateurs alors que l'Euro de football n'a pas généré l'enthousiasme espéré. Au total, les conséquences ont été bien plus importantes qu'anticipé sur l'activité de la restauration commerciale. Et la saison s'avère relativement décevante pour le marché.

La restauration commerciale est en repli de CA sur juin (-4 % N-1) ; + 2 % en juillet ; 0 % en août : soit - 2 % pour la saison estivale et sur la période de janvier à août 2024 vs 2023 : +1 %

Les restaurateurs traditionnels perçoivent un décrochage de leur activité ; L'indice de perception de l'évolution du chiffre d'Affaires vs N-1 est de -34 pts pour la restauration traditionnelle indépendante, -14 pts pour la restauration rapide indépendante.

3 - JOP PARIS 2024 : une parenthèse enchantée ... mais pas de retombées financières

Une belle vitrine à l'étranger – De possibles retombées positives pour 2025; mais qui a eu un effet assez négatif en CA pour les professionnels (se reporter aux données ci-dessus) notamment pour la restauration commerciale.

Cependant, le taux d'occupation a grimpé dans les villes hôtes dès l'ouverture des jeux ; Paris 85 % (+10 points vs. 2023) ; La Seine Saint-Denis : + 13.3 points t +205 % de nuitées étrangères sur la période vs 2023 ; Lille : 90 % de taux d'occupation sur la période (environ + 100 % versus 2023) - sources OT Paris et Métropole Européenne de Lille

Défaillances entreprises 3^e Trimestre 2024

ACTIVITÉ	T3 2023				T3 2024				Évolution T2 2024 vs T2 2023	Taux de liquidation judiciaire
	Sauvegarde de	Redressement judiciaire	Liquidation judiciaire	Total	Sauvegarde de	Redressement judiciaire	Liquidation judiciaire	Total		
Hébergement, restauration et débit de boisson	38	394	1094	1526	42	546	1187	1775	+16,3%	66,9%
Hébergement	-	18	32	50	4	35	32	71	+42,0%	45,1%
Restauration	30	313	889	1532	34	443	990	1467	+19,1%	67,5%
›Dont restauration traditionnelle	16	163	463	642	18	240	486	744	+15,9%	65,3%
›Dont restauration rapide	13	138	388	539	14	188	467	669	+24,1%	69,8%
Débits de boisson	8	63	173	244	4	68	165	237	-2,9%	69,6%
Ensemble des secteurs	278	2 838	8 067	11 183	291	3 816	9 322	13 429	+20,1%	69,4%

Source : Altares, octobre 2024

Près de 1 770 défaillances ont été enregistrées au troisième trimestre 2024 dans le secteur de l'hébergement-restaurations et débits de boissons : en hausse de + 16 % par rapport au T3 2023 . La hausse du nombre de défaillances est plus importante dans l'hébergement **(+42 % par rapport au T3 2023) contre +19 % pour la restauration.**

D – 4^{ème} TRIMESTRE 2024 | octobre – novembre - décembre

Hôtellerie : Octobre 2024, l'hôtellerie française a répété la baisse de RevPAR établie en septembre, à -5 %. L'hôtellerie française a atteint 66 % de taux d'occupation sur le mois (moyenne) en légère hausse par rapport à même période en 2023 (-1 %) ; Seule la destination Paris a affiché une hausse de fréquentation (+3 % par rapport à 2023) ; Les hôtels de province hors Côte d'Azur ont vu leur RevPAR reculer ; Octobre a mis un terme à la saison touristique satisfaisante de nombreux hôtels sur la Côte d'Azur.

Après les baisses observées en septembre et octobre, l'hôtellerie française a retrouvé **en novembre** des indicateurs en phase avec ceux de l'an passé. À fin novembre 2024, le chiffre d'affaires hébergement de l'hôtellerie française reste en définitive stable par rapport à 2023, avec un prix moyen en légère hausse qui compense l'effritement de l'occupation. (Sources Global France/Insee)

Les vacances de Toussaint avec une météo de novembre très agréable ont été assez bien fréquentées.

Le mois de **décembre** a enregistré la hausse de chiffre d'affaires hébergement la plus intense en 2024 (+14%) pour les Hôtels Paris Ile de France : l'attractivité de Paris pendant les fêtes, amplifiée par les premières retombées des Jeux Olympiques, et la réouverture de la cathédrale Notre-Dame de Paris. Les progressions de décembre ont porté à la fois sur l'occupation (+7%) et sur le prix moyen (+6%). Toutes les catégories ont été concernées par ces progressions.

Les vacances de Noël/hiver ont vu un taux de fréquentation pour les villes avec la venue de clientèle étrangère notamment et dans les stations de montagne supérieur à même époque 2023 ; Selon l'observatoire National des Stations de montagne : **+ 85 % de taux d'occupation du 21 décembre au 4 janvier** : les vacanciers sont venus nombreux dans les stations de montagne (tous massifs confondus) durant les deux semaines de vacances scolaires ; Le taux d'occupation s'est établi même à 94 % la deuxième semaine des vacances, soit +11 % pour la semaine du nouvel an par rapport à 2023-2024) ; Ces résultats sont dus en partie au bon niveau d'enneigement de ce début de saison qui concerne quasiment tous les massifs mais également une diversification des activités des stations.

Restauration – Cafés – Brasseries – Débits de boissons : baisse CA – Fréquentation - Trésorerie

Comme pour le 3^e trimestre, la restauration dans son ensemble, est à la peine avec une baisse de leur CA vs même période en 2023 avec des baisses importantes ; - 9.6 % (moyenne) pour la restauration indépendante ; - 7.7 % (moyenne) pour les cafés-brasseries-débits de boissons ; - 16 % (moyenne) pour les Traiteurs Organisateur de réceptions ;

L'hôtellerie, les Food Trucks voient en revanche leur CA en positif vs 4^e Trim 2023 ; La restauration sous enseigne sort de la zone négative (+0 %) vs 4^e Trim 2023.

Malheureusement, on assiste à un 4^{ème} trimestre consécutif en recul de fréquentation pour la restauration commerciale ; Cependant, maintien du ticket moyen au même niveau que le 3^e trimestre 2024 : 23 € (midi) ; 29.5 € (soir).

Une dégradation de trésorerie qui perdure pour l'ensemble des professionnels : plus accentuée pour la restauration commerciale, les débits de boissons, les TOR que pour l'hébergement.

Défaillances d'entreprises 4^e Trim 2024

(Données Insee)

1 962 établissements de restauration sont tombés sur le T4, c'est encore beaucoup mais le rythme ralentit fortement sur un an et tombe sous **les 5 % de hausse**. Une performance constatée à la fois en restauration traditionnelle (997 ; + 5 %) et rapide (888 ; + 5 %). Les débits de boisson font encore mieux (+ 3 %) tandis que l'hébergement (+ 7,6 %) peine en hôtellerie (+ 11 %) et plus encore en hébergement touristique de courte durée (+ 41 %).



A propos de

Le Groupement des Hôtels & Restaurations de France (GHR) est né en janvier 2023 de la fusion de 3 organisations représentatives du secteur des Cafés, Hôtels et Restaurants : le GNI, le SNRTC et le SNRPO.

Le GHR est une organisation professionnelle régie par les dispositions de la loi du 21 mars 1884 et les articles L.2131-1 et suivants du code du travail, relatifs aux syndicats professionnels et à ses lois subséquentes. www.gni-hcr.fr – contact@ghr.fr